

BIBLIOGRAPHIE

Conférences pour l'Internat des hôpitaux de Paris, par J. SAULIEU et A. DUBOIS interne des hôpitaux, 30 fascicules gr. in-8 de chacun 48 pages, illustrés de nombreuses figures dessinées par les auteurs. Chaque fascicule, 1 franc. (Librairie J.-B. Baillière et fils, 19, rue Hautefeuille, Paris.)

Ces *Conférences de médecine clinique* comportent à la fois des questions d'anatomie, de pathologie interne, de pathologie externe et même d'obstétrique.

Parmi les questions d'ANATOMIE, nous citerons les *muscles intrinsèques du larynx*, la *trachée*, les *vaisseaux sanguins du poumon*, la *configuration* et les *rappports du cœur*, les *espaces intercostaux*, le *diaphragme*, le *nerf facial*, les *circonvolutions cérébrales*, les *artères du cerveau*, les *sinns de la dure-mère*, le *quatrième ventricule*, etc.

Comme sujets de PATHOLOGIE INTERNE, nous signalons le *croup*, la *tuberculose pulmonaire*, la *gangrène pulmonaire*, l'*adéno-pathie trachéo-bronchique*, la *grippe*, l'*érysipèle de la face*, l'*hémorragie cérébrale*, la *méningite tuberculeuse*, l'*hémiplegie*, le *tabes*, etc.

La PATHOLOGIE CHIRURGICALE est représentée par les questions : *Cancer du larynx*, *corps étrangers des voies aériennes*, *cancer du sein*, *plaies pénétrantes de la plèvre et du poumon*, *fractures du rocher*, *conjonctivites*, *mal de Pott*, *fractures du rachis*.

Disséminées dans le texte se trouvent un grand nombre de figures schématiques. Elles ont été dessinées le plus simplement possible par les auteurs. Les unes sont destinées à montrer plus clairement ce qui se conçoit mal à la simple lecture ; les autres ont pour but de rappeler certains points importants que la mémoire visuelle aide beaucoup à fixer.

L'hygiène sociale, par EMILE DUCLAUX, membre de l'Académie des sciences, Directeur de l'Institut Pasteur, Directeur de l'École des Hautes Études sociales. à vol. in-8, de la *Bibliothèque générale des sciences sociales*, cart. à l'angl., 6 fr. (Félix Alcan, éditeur.)

Dans ce livre, les maladies sont envisagées non en elles mêmes, mais au point de vue de leur répercussion sur la société et de la facilité plus ou moins grande que cette société trouve à s'en préserver ou à les combattre. La communauté a le droit de voir dans le malade une menace permanente contre laquelle elle est mal armée car elle ne peut le suivre partout. La tactique à opposer à la propagation de la maladie est donc différente, selon que le malade est retenu chez lui ou qu'il peut circuler et disséminer autour de lui les germes de son affection.

Tels sont les cas, parmi les maladies étudiées par M. Duclaux, de la *variole* et la *fièvre typhoïde* d'une part, de la *syphilis* et de la *tuberculose* d'autre part.

L'auteur n'a pu les étudier toutes, mais celles qu'il a choisies lui ont permis de mettre en relief les différents modes de résistance individuelle ou sociale qu'on leur a opposés. Outre les maladies citées plus haut, M. Duclaux traite de l'*ankylostomiase* ou *anémie des mineurs*, affection endémique que l'hygiène sociale peut victorieusement combattre, et de l'*alcoolisme*.

L'*alcoolisme* est une passion peut-être plus funeste que la *fièvre typhoïde* et la *tuberculose* ; l'hygiène contre l'*alcoolisme* rentrerait donc dans le cadre de cette étude, non seulement parce qu'il *fouette* toutes les maladies physiques, mais parce que c'est une maladie de la volonté dont les conséquences sociales sont visibles et saisissables.

Ce livre est le développement de conférences faites à l'École des Hautes Études sociales, par le continuateur de Pasteur. La découverte des germes pathogènes a remué de fond en comble l'humanité toute entière par le revirement d'idées qu'elle a produite et c'est l'application de ces idées aux faits sociaux qui font de l'œuvre de M. Duclaux un travail original et particulièrement intéressant.